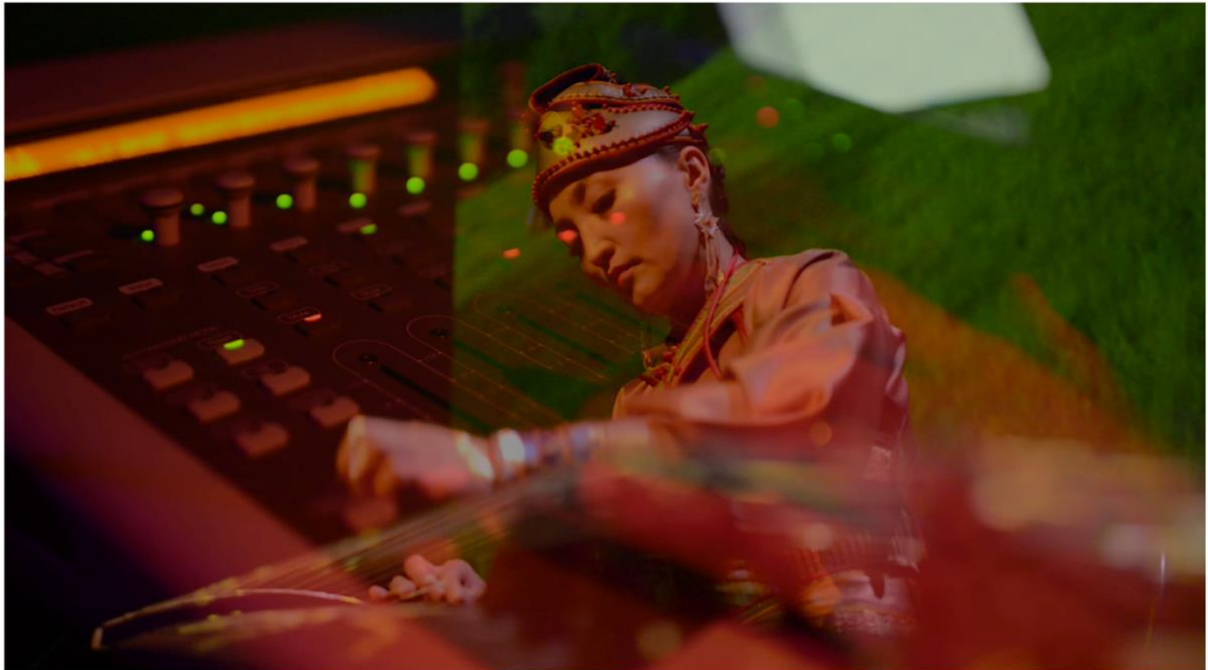


TRANS/EURASIE
SPECTACLE



*Création mars 2017
Musée des Confluences, Lyon
Festival Les Détours de Babel, Grenoble*

NOTE D'INTENTION



TRANS/EURASIE propose une fusion musicale entre tradition et écriture contemporaine. Cette création destinée au tout public comme au jeune public met en œuvre l'écriture instrumentale traditionnelle et contemporaine. Elle utilise les ressources électroacoustiques à la fois pour la composition, la présentation de paysages sonores, la spatialisation du son, mais aussi pour le traitement des instruments en direct.

L'ensemble se présente comme un véritable concert associé à une création vidéo et numérique projetée sur un grand écran et en divers points de la salle tout au long du spectacle.

TRANS/EURASIE est un véritable projet de formation de l'écoute passant par une complémentarité entre sonore et visuel.

Donner des clefs de lecture permettant d'entrer dans les musiques contemporaines et plus spécialement électroacoustiques est l'une des principales motivations de cette composition. Cet apprentissage de l'écoute passe par une visualisation des gestes instrumentaux permettant de mesurer les transformations opérées sur le son, la qualité d'une interprétation et d'une écriture musicale.

TRANS/EURASIE :

Bernard Fort : composition musicale et conception

Michaël Varlet : scénographie et réalisations visuelles

Baasankhuu Chinbat : yatga

Bayarbaatar Davaasuren : chant diphonique, Morin-khuur, guimbardes, Tovshur, danse

Lien vers le teaser du spectacle : <https://vimeo.com/223128481>

CRÉATION

Forts de la réussite des Contes de la Terre du Ciel Bleu (près de 60 représentations en trois ans à l'occasion de courtes tournées) le GMVL, Bernard Fort et Michaël Varlet associés aux deux artistes mongols Bayarbaatar Davaasuren et Baasankhuu Chinbat, proposent un nouveau concert/spectacle franco-mongol dont la création a été réalisée au printemps 2017 (Festival Détours de Babel à Grenoble et le Musée des Confluences à Lyon).

TRANS/EURASIE, écrit en caractères latins et cyrilliques : **Транс-Евразийн**, est destiné à tous les publics. L'ambition est de présenter à tous (européens et asiatiques) une pratique instrumentale et vocale fondée sur des traditions d'une immense valeur et originalité, associée aux arts numériques en pleine expansion tant en France qu'en Mongolie (compositions électroacoustiques et créations vidéo).



Il s'agit de faire vivre la rencontre entre tradition vivante et modernité.

L'écriture instrumentale contemporaine se fond dans les techniques musicales traditionnelles : en effet le "matériau thématique" est emprunté à des relevés ethnomusicologiques réalisés au début du 20ème siècle, alors que l'emprise soviétique était encore faible sur la Mongolie autonome et l'influence mandchoue encore relativement discrète en Mongolie Intérieure (*The Music of the mongols* de Henning Haslund-Christensen, 1924 ; *Au pays des Ortos* de Joseph Van Oost, 1932).

Une place très importante est réservée à la création électroacoustique pure, trouvant ses matériaux dans la pratique des instrumentistes ainsi que dans les relevés sonores réalisés en Mongolie.

L'absence de narration (pas de comédien ni sur scène ni enregistré) place l'auditoire dans une véritable situation de concert. Le public est face à des musiciens pratiquant leurs instruments et le chant, à des créations sonores électroacoustiques spatialisées en direct, à des moments chorégraphiques et des univers visuels proposés par la vidéo.

Ainsi, **Trans/Eurasie** ne nécessite aucune adaptation particulière pour une reprise dans un pays étranger (Mongolie, Chine, en relation avec l'Alliance Française d'Ulaanbaatar), si ce n'est quelques éléments écrits et projetés à l'écran (générique, titres, éléments de textes chantés).

LA VIDÉO & LA MUSIQUE



Le propos des interventions vidéo dans le spectacle n'est pas d'illustrer, mais bien de contextualiser la culture mongole et ses musiques, de ponctuer le concert d'images et surtout de donner à voir en détail les jeux des interprètes sur scène. Le langage audio-visuel de l'artiste est autonome et contribue à une signature contemporaine du spectacle sans pour autant interférer avec l'écoute musicale.

De ce fait, les instants vidéos se déclinent au cours de la représentation sur trois plans : **Un aspect plus spécifiquement esthétique** et quelque peu illustratif avec la projection en fond de scènes d'images de la vie d'aujourd'hui en Mongolie. Le point de vue artistique du vidéaste est de retraduire l'atmosphère et l'âme si singulières de ce pays en se démarquant des traditionnelles représentations, par un travail sur l'image et par une dynamique en rapport avec les morceaux de musique.

Une expression plus proprement artistique et contemporaine liée au traitement des images captées en Mongolie pour l'occasion, comme la création de séquences plus abstraites qui entrent en résonance avec certains passages musicaux.

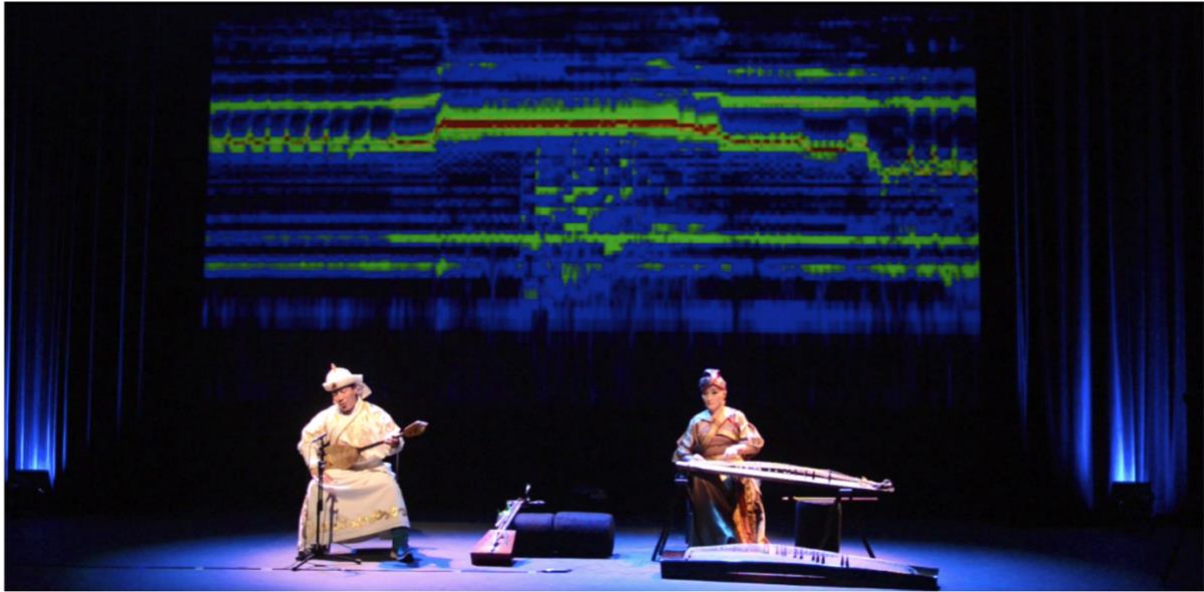
Une captation en temps réel du jeu instrumental et des voix des musiciens offre un autre rapport à la musicalité. Les prises de vues au plus près de l'instrument permettent de découvrir la virtuosité des interprètes et sont retransmises sur grand écran. Toute la complexité technique de certaines séquences instrumentales est ainsi illustrée, comme la magie du jeu des mains et gestes précis qui s'exercent sur le yatga (grande harpe mongole), mais aussi le Morin-khuur (vièle à tête de cheval), ou encore des analyses spectrales de la voix.

Certaines séquences dansées à la fin du spectacle sont également projetées sur l'écran et se prêtent à des traitements de l'image

Aucun propos n'est véritablement tenu au cours de ce spectacle ; les choses doivent parler d'elles-mêmes, la musique est clarifiée, prolongée par le recours à l'image. L'image prend tout son sens dans l'écoute, nourrit l'imaginaire et participe à l'écriture. L'image apporte un véritable contrepoint à l'écriture musicale.

L'ensemble est prévu pour une durée d'une heure environ et se monte rapidement (une demi-journée). Il est possible de prévoir plusieurs représentations par jour, à la fois pour le Jeune Public mais aussi des séances Tout Public.

NOTES SUR LA MUSIQUE



Lors de son dernier concert/spectacle, crée en association avec des musiciens mongols, le travail de composition électroacoustique de Bernard Fort se juxtaposait avec des musiques traditionnelles, principalement sous la forme de recomposition de paysages sonores, naturels ou humains et de moments électroacoustiques supportant des narrations. Le concert/spectacle [Trans/Eurasie](#) se situe dans une esthétique délibérément novatrice au cours duquel les instruments et les musiciens sont véritablement acteurs d'une musique mettant en œuvre le vocabulaire musical contemporain.

Les compositions prennent diverses formes tout au long des représentations :

Instrumentales et vocales seules : s'appuyant sur les techniques instrumentales propres aux divers instruments pratiqués par les musiciens mongols : guimbardes, morin-khuur (vièle à deux cordes), yatga (grande harpe à 21 cordes ou 13 cordes) les instruments sont explorés dans de nouveaux modes de jeu et d'écriture. Jeux en glissando, en pizzicato pour la vièle, utilisation du bottleneck et de l'archet pour la harpe, elle-même "préparée" à certains moments, comme on le fait pour un piano préparé. Le chant diphonique (interprété par Bayarbaatar Davaasuren) est pratiqué selon les techniques mongoles, mais appliqué à des profils mélodiques nouveaux. La diffusion vidéo des gestes instrumentaux, traitée ou non par Michael Varlet, tend à rendre lisible le travail effectué.

Mixtes : l'écriture mixte prend deux formes : soit les instruments et la voix sont entendus simultanément à des parties électroacoustiques, soit ils font l'objet de traitements et de spatialisation en direct. La voix de Bayarbaatar Davaasuren se prête également à des traitements en direct. Là aussi, le recours à la projection d'images captées et projetées en direct cherche à rendre lisible l'articulation musicale.

Électroacoustiques : certaines sections du concert/spectacle sont uniquement présentées sous le mode acousmatique. Cette posture compositionnelle est présente dans tous les concerts/spectacles de Bernard Fort, principalement jeune public, dont l'ambition première a toujours été de donner une formation à une écoute prioritairement musicale. Proposer une écoute en l'absence de gestes instrumentaux visibles permet aux auditeurs d'entrer dans une "écriture des sons". Enfin, les musiques acousmatiques sont aussi un moyen de travailler la figuration, l'écoute de sons issus de la vie, ou encore les matières abstraites issues des traitements ou de l'utilisation de la synthèse sonore. Ces moments privilégiés se situent à divers moments du concert, en introduction par exemple, et peuvent être accompagnés de créations vidéo proposant des images non figuratives.

DISCOGRAPHIE & BIBLIOGRAPHIE

The art of the mongolian yagta Baasankhuu chinbat

Un récital de musiques traditionnelles mongoles interprété au Yagta et enregistré en Mongolie par Bernard Fort
Arc music – eucd 2526 (CD)



The art of the mongolian khöömii (throat singing) Bayarbaatar davaasuren

Primé maître du Khöömii, Bayarbaatar Davaasuren présente un album du chant diphonique en solo, ainsi qu'accompagné de différents instruments traditionnels mongols (avec notamment le yagta interprété par Chinbat Baasankhuu)
Arc music – eucd 2613 (CD)

Bernard fort/jean-luc gaudin Chants, danses et paysages de mongolie

Ce DVD, tourné dans divers paysages de Mongolie, des confins de la Sibérie au désert de Gobi, nous permet de découvrir à la fois les chants diphoniques mongols (Khöömei), les instruments qui l'accompagnent (Morin-Khuur et Tovshuur) ainsi que les danses de ce pays.
GMVL DVD030

Bayarbaatar davaasuren – baasankhuu chinbat Mongolie – chants diphoniques et instruments traditionnels

Bernard Fort s'est rendu dans le Gobi Altaï afin d'enregistrer ces deux principaux interprètes de la musique mongole.

FRÉMEAUX & ASSOCIÉS – FA 5365 (CD + livret français-anglais 12 pages)

AUTOUR DU SPECTACLE



Public scolaire

Une documentation pédagogique est éditée, à la fois pour les enfants et les encadrants, sous la forme de CD et DVD pouvant être aussi des supports utilisés lors des rencontres et des conférences.

Dans cette documentation plusieurs thématiques sont abordées et deviennent le support à autant de formes d'interventions :

- **La musique électroacoustique** : de la prise de son au concert, toutes les étapes de la réalisation d'une œuvre ;
- **Créations musicales et sons de la nature** : cette thématique est développée depuis de nombreuses années par Bernard Fort sous différentes formes.
- **Les musiques traditionnelles et la création contemporaine** : questions des métissages musicaux, des échanges entre pratiques musicales diverses (nouvelles technologies et instruments traditionnels), improvisations et musiques écrites.
- **La musique et l'image** : composer une musique pour l'image, mettre l'image au service d'une musique, par Michaël Varlet.

Avant le spectacle

Comme nous le pratiquons depuis toujours, les rencontres avec le personnel enseignant et les organisateurs (lieux d'accueil) permettent de présenter le spectacle et de fournir à chacun le matériel didactique utile auprès des classes pour la préparation au spectacle et les prolongements après les représentations. A cette occasion des documentations écrites et sonores sont remises aux participants.

Le jour du spectacle - lors des représentations

Chaque représentation est précédée d'une introduction faite par Bernard Fort autour du spectacle qui va suivre : la Mongolie et ses paysages ; la spécificité de ces musiques, présentation des instruments, le dispositif électroacoustique de concert, notre comportement d'écoute pendant le concert (l'école du spectateur).

De même, chaque représentation, se poursuit par une rencontre avec les artistes, interprètes instrumentaux, compositeur et vidéaste pour un moment d'échange et de réponse aux questions.

Ateliers Jeune Public

Dans le cadre de nos tournées de spectacles jeune public, il est fréquent que nous intervenions soit directement dans les établissements scolaires (de l'école au lycée) pour des présentations, des rencontres, voire des ateliers (de la simple rencontre de 2h au dispositif classe à PAC comprenant au moins 8h d'intervention).

Stage de chant diphonique, de danses traditionnelles et guimbarde pour ce qui est des arts Traditionnels

Initiation à la mise en œuvre des techniques du son (Atelier de création sonore, Prise de son naturaliste)

Initiation à la mise en œuvre des techniques liées à l'image fixe ou vidéo.

Exposition

Une exposition d'instruments de musique et de costumes de scène peut être envisagée, ainsi qu'une exposition de photographies de Michaël Varlet réalisées durant la période de résidence ou de photographies anciennes d'Henry de Bouillane de Lacoste (1909). Ce genre d'exposition vient souvent en complément lorsque le spectacle est montré pendant plusieurs jours avec des représentations tout public dans des théâtres qui bénéficient des espaces appropriés.

Conférences à destination du personnel enseignant, des responsables culturels et du tout public :

Présentation de la Mongolie : traditions vivantes et pratiques artistiques (multitude d'extraits sonores et d'images de films rapportés de différents voyages).

Présentation du chant diphonique et de ses éléments techniques souvent en collaboration avec Nathalie Henrich (chercheuse sur la physiologie de la voix au CNRS).

Présentation de la danse en Mongolie et de ses figures emblématiques en relation avec Bayarbaatar Davaasuren.

Présentation de la musique électroacoustique : de la prise de son au concert, toutes les étapes de la réalisation d'une œuvre

Présentation de la musique et l'image : composer une musique pour l'image, mettre l'image au service d'une musique